



FUCHSIA SAIGNANT

In bed with Frankenstein

Dossier de presse

« Dans *Fuchsia Saignant*, spectacle polyglotte en plus d'être amoureux, il y a du Rodrigo Garcia dans l'adresse directe, l'agressivité à fleur de peau et le côté gymnique du show.

Mais il y a aussi du Angélica Liddell dans le fort rapport à la féminité et la souffrance expiatoire qui lui est associée (une femme qui souffre est une femme sauvée). Formée chez Serge Martin, à Genève, l'auteur et metteur en scène grecque plébiscite le théâtre physique, l'interaction avec le public et le questionnement ardent. Son travail, brut et débordant, est attachant. »

Marie Pierre Genecand, Le Temps, 20.03.18

Contact

Direction artistique

Anna Lemonaki

annalem2002@yahoo.gr

077 445 22 59

Production & Administration

Samuel Schmidiger

bleutheatre@gmail.com

078 723 88 14

S'inspirant du poème épique crétois **EROTOKRITOS** et du paysage accidenté de l'Islande, Anna Lemonaki et son équipe artistique tissent des histoires d'amour et de désamour. **FUCHSIA SAIGNANT** est l'exploration d'un langage scénique où naïveté et causticité entrent en collision, où la chaleur de friction laisse les corps et les mots sans voix.

FUCHSIA SAIGNANT questionne le potentiel infini et les limites de l'être humain. Dans une forme narrative transversale proche du docu-fiction où danse, théâtre, image et musique se côtoient, il métabolise la joie de l'amour en une passion dévorante et brutale.



Photos : Mark Pozlep

Introduction

De l'envie d'explorer trois états d'être différents (peur-angoisse, amour-chagrin, mort-fin), est née l'écriture d'une trilogie de théâtre dont **FUCHSIA SAIGNANT** est le deuxième volet. Il s'agit d'un projet de théâtre multidisciplinaire écrit et mis en scène par Anna Lemonaki et un collectif d'artistes international. Le projet **FUCHSIA SAIGNANT** a été sélectionné par la Ville de Genève pour une bourse d'écriture en 2016.

Thématique

FUCHSIA SAIGNANT tisse un parallèle entre la passion amoureuse, ses dérives et le contexte géophysique volcanique de l'Islande. Déclinaison du langage émotionnel, pluralité linguistique (anglais, allemand, français, grec, islandais), multiplicité des codes du jeu scénique et de la narration, **FUCHSIA SAIGNANT** emmène le spectateur dans une traversée du langage amoureux, à la fois poétique et trivial.

L'amour est possible, même dans les relations les plus absurdes ou les plus gelées!



Synopsis

C'est l'histoire d'Eva qui n'est plus amoureuse de Babis. Elle l'aime comme le géniteur de leur fille, Aretoussa. Babis aime sa femme comme au premier jour. Il se fait appeler Adam et joue du piano pour conjurer le malheur qui s'abat sur son couple, érodé par le temps et ses passages. Dans un dernier élan de survie, Eva consulte un thérapeute de l'amour, l'énigmatique Docteur Klaus. C'est l'histoire d'Aretoussa qui aime le

musicien Erotokritos d'un amour rendu impossible par la volonté de ses parents. « Envoyons-le loin, que la mer le sépare de notre fille, envoyons-le en Islande! ». Le feu qui anime les amoureux survivra-t-il à l'exil ? Le couple Eva-Babis renaîtra-t-il de ses cendres grâce au Docteur Klaus ?



Photo : Mark Pozlep

Note d'intention | par Anna Lemonaki

Un plateau, deux acteurs, une danseuse de flamenco et un musicien-ingénieur du son. Le projet s'inspire du théâtre performatif et cherche à atténuer la frontière entre le spectateur et l'espace scénique. Une scénographie volcanique et cinématographique. Un texte qui cherche à combiner le langage géophysique au langage amoureux, parfois romantique, banal, violent ou cru.

Fuchsia saignant est une création théâtrale contemporaine, fragmentée en unités, qui se sert de différents supports pour raconter une histoire universelle, celle de l'amour. Le corps sur scène est une matière vivante et un sujet pensant qui retranscrit l'enquête du terrain en dialoguant avec l'espace, le son, le mouvement, l'image et les mots. C'est dans ce contexte protéiforme et cette transversalité que je souhaite inscrire mon travail de recherche et ma collaboration avec des artistes internationaux.



Photo : Mark Pozlep

Compagnie

L'objectif de la **Compagnie Bleu en Haut Bleu en Bas** est de créer des spectacles qui explorent l'être humain et ses états d'âme. Elle souhaite interpeller le public et l'invite à se questionner quant aux problématiques sociétales inhérentes à notre monde. La Compagnie vise à mettre en jeu des équipes de travail pluridisciplinaires (musiciens, vidéastes, danseurs et chercheurs) et met

l'accent sur une approche transversale et autofictionnelle des différents matériaux scéniques.

La Compagnie a été créée en 2015 par l'auteure, metteuse en scène et comédienne gréco-suisse Anna Lemonaki.

Créations et tournées

2017

P.E.T.U.L.A. bye bye

Texte : Lena Kitsopoulou, Adaptation et mise en scène, jeu : Anna Lemonaki, Dramaturgie : Myrto Procopiou

- Théâtre Saint-Gervais (déc. 2017)
- Le Saltimbanque, Genève (mai 2017)

A venir :

02 au 07.2019 : Théâtre Saint-Gervais



2016

BLEU : Sans Sucre Seulement du Sel, Svp. ΕΕΕΕΤΣΙ !

Texte, jeu : Anna Lemonaki, Musique et son : Samuel Schmidiger, Mise en scène : Lefki Papachrysostomou, Anna Lemonaki

- Théâtre des Grottes, Genève
- Neos Kosmos, Athènes, Grèce
- Black Box, Salonique, Grèce
- Festival Plein Tube, Genève

A venir:

2019 : Festival de la Bâtie



Anna Lemonaki



Anna Lemonaki est née à Athènes en 1982. Sociologue, metteuse en scène, comédienne, elle obtient son Master en Sociologie et Médias à l'Université de Fribourg (2010). Parallèlement à ses études, elle suit divers stages de théâtre à la *Scuola Dimitri* (Tessin), au *Teatro Comico* (Sion) et au *Théâtre On M'ladit* (Fribourg). En 2010, elle poursuit son cursus scolaire à l'école professionnelle de théâtre Serge Martin dont elle sort diplômée en juin 2013. Elle travaille avec Susan Batson à Interkunst (Berlin, 2014 et 2017).

Elle est interprète pour Lena Kitsopoulou dans *Vive la mariée* (2013) et dans *Le petit chaperon rouge : le premier sang* (2015) au Théâtre Saint-Gervais. Elle joue dans *Les aventures de Nathalie Nicole Nicole* mis en scène par Camille Jacobino (2013) au Théâtre du Grütli. Elle participe à la création collective *On parle bien d'un volatile quelconque ?* de la Cie Dans L'Escalier présentée au Théâtricul (2015). Anna collabore avec la Cie Tête Dans Le Sac dans le cadre du spectacle *La nuit finira-t-elle un jour* (Grèce, 2015) et la Cie Daniel Blake pour le projet *Le Zeibekiko d'Hélène* (2017) qui obtient le deuxième prix PREMIO. Au cinéma, elle joue le premier rôle du film *La nuit est encore jeune*, réalisé par le sri lankais Indika Udugampola (Sélections : Mumbai International Film Festival, Singapore International Film Festival, 2014 / Prix : Meilleur Réalisateur au Festival International de Colombo, 2015). Elle fonde la Cie Bleu en Haut Bleu en Bas (2015) et met en scène **Bleu** (2016), **P.E.T.U.L.A. bye bye** (2017). En 2016, elle obtient la bourse d'aide à la création pour la recherche et l'écriture de **Fuchsia saignant**. Elle est résidente au **Théâtre Saint-Gervais** (2015-2017) et au **Flux Laboratoire** (2017-2018). Elle est membre de la Société Suisse des Auteurs. <http://www.saintgervais.ch/residences/detail/anna-lemonaki>

Distribution et Biographies



Mélina Martin

Rôle : Aretoussa

Mélina Martin, née d'une mère grecque et d'un père romand à Lausanne en 1993, suit une formation de danse à la Dance Area (Genève). En 2013, elle intègre La Manufacture et travaille notamment avec Oscar Gómez Mata, Jean-Michel Rabeux et Nicolas Bouchaud. En 2015, elle obtient le Prix d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald. Dans le cadre des projets d'été de La Manufacture, elle joue dans *PASSE* mis en scène par Jean-Daniel Piguet, repris au Théâtre de Vidy et aux Halles de Sierre en janvier 2018. Son Bachelor obtenu, elle joue dans *Counting Out* au Théâtre de la Grenouille (Bienne) et danse dans *Democracy in America* de Romeo Castellucci au Théâtre de Vidy. Lauréate du deuxième prix Premio pour son projet *Le Zeibekiko d'Hélène*, elle sera programmée avec ce même spectacle en avril 2018 au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne..



Philipp Stix

Rôle : Babis et Dr. Klaus

Philipp Stix, né en 1978, a fait ses études à l'Ott Studio Vienne et travaille pour le cinéma ainsi qu'au théâtre en Autriche et Allemagne. En 2008, il joue dans "Romeo and Juliet" et "Jeanne d'Arc" au Bad Hersfelder Festival. Il était en tournée avec le Théâtre d'Action "Werktagsrevolution" et "Angry Young Men" en Autriche, Allemagne et Italie. Depuis 2014, il travaille pour le Festival Reichenau, un festival de théâtre de renom en Autriche. Il a joué dans "The Beauty Queen from Leenane" en Russie. A la télévision, on peut le voir dans "Vorstadtweiber" et actuellement au cinéma avec "The Best of all worlds" de Adrian Goiginger.



Jessica Kaibali

Rôle : Eva

Née à Athènes en 1982, Jessica Kaibali commence le ballet classique à l'âge de 5 ans. En 2006, elle s'initie au flamenco puis en 2008 à la méthode Butoh qu'elle pratique avec la troupe de théâtre Atropos (tournées à Athènes, Lesbos et en Inde). Depuis 2010, elle habite à Séville où elle s'est formée comme danseuse professionnelle de flamenco. Elle a étudié aux côtés de Manuel Betanzos, Alicia Marquez, Juan de los Reyes, Torombo, Andrés Marin, Ursula et Tamara Lopez. Depuis 2011, elle danse et enseigne le flamenco en Grèce, à Séville et Genève. Jessica est également professeure de vinyasa yoga, discipline qu'elle enseigne régulièrement à Séville et Athènes.



Samuel Schmidiger (univers sonore, jeu)
Rôle : Erotokritos

Samuel Schmidiger est né à Langenthal en 1981. Il obtient son Master en Sciences politiques à l'Université de Berne (2008). Formé au violoncelle et à la gestion de projets culturels, il travaille en tant que musicien et administrateur de la Cie Bleu en Haut Bleu en Bas. En tant que bassiste du groupe garage punk *The Jackets* (www.thejackets.ch) et avec son propre groupe de rock'n'roll *The Budget Boozers*, il tourne avec plus de 300 concerts dans onze pays et en Suisse. Il a enregistré dix albums en studio. Il collabore avec le label allemand *Soundflat Records* et le label bernois *Voodoo Rhythm*. Ses créations musicales s'inspirent du blues et du rock'n'roll.



Mark Požlep (scénographie et vidéo)

Mark Požlep est né en Slovénie en 1981. Il termine son Bachelor et son Master en Arts Visuels/Design à Ljubljana. Il obtient un Advanced Master Transmedia à l'Université Saint Lucas (Bruxelles). Son travail a été

présenté dans plusieurs expositions, dont *Cold Wind From The Balkans*, Pera Museum Istanbul (Turquie), *Resilience*, 7th Triennial of Slovenian Contemporary Art, *The Event*, 29th Biennial of Graphic Arts, Moderna Gallery, Ljubljana, *Cultural Hero*, II Biennial of Quadrilateral/BQ_2, Museum of Contemporary Art, Rijeka, *U3 - Fifth Triennial of Slovenian Contemporary Art*, Esll Award Winners, Vienna/Klosterneuburg. Il développe sa recherche et son travail dans plusieurs lieux de résidence, Residence Unlimited, New York (Etats-Unis), Israeli Digital Art Center (Israël), Flaxart Studios (Belfast), Cité Internationale Universitaire de Paris (France), The Branch, La Vitrine (France), Ministry of Culture – Republic of Slovenia, Programme Artist in Residence à New York (Etats-Unis).
www.pozleplemark.com.



Adina Secretan (collaboration artistique)

Née à Genève en 1980, elle se forme en philosophie, littérature moderne, danse et mise en scène (Conservatoire de Musique de Genève, Université de Lausanne, Haute école des arts de la scène-La

Manufacture, Lausanne). Elle travaille en Suisse et ailleurs comme artiste scénique pluridisciplinaire (metteure en scène, performeuse, danseuse, dramaturge, médiatrice). En 2012, elle intègre le réseau international d'artistes *Sweet&Tender*, basé sur des principes d'échanges de compétences et d'autogestion. Depuis 2013, elle poursuit une recherche, à la fois artistique et militante, sur le droit à la ville et à l'espace, dont plusieurs formes, performatives ou non, sont présentées ici et ival Parallèle, Marseille, SWISS DANCE DAYS, Genève, far°, festival des arts vivants, Nyon, Le Cabanon, Lausanne. Depuis 2014, elle poursuit également une recherche au long terme avec les chorégraphes Simone Truong (Suisse), Eilit Marom (Israël), Anna Massoni (France), Elpida Orfanidou (Grèce), autour de l'érotisme et l'étrangeté. Elle est artiste associée du far°, festival des arts vivants, Nyon, pour les années 2016 à 2018



Myrto Procopiou (dramaturgie)

Haute école des arts de la scène et médiatrice culturelle. Après des études à l'Université de Genève avec Michel Butor et Georges Steiner, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial, Catherine Hiegel et Dominique Valadié. Son cursus à peine terminé, elle rejoint la troupe permanente du Théâtre des Amandiers-Nanterre aux côtés de Jean-Pierre Vincent et Stanislas Nordey. Puis s'enchaînent d'autres rencontres : Éric Vigner, Cécile Garcia-Fogel, Christophe Rauck, Joël Jouanneau, Anne Dimitriadis, Jean Boillot, Arnaud Churin, Jacques Falguières, Jacques Vincey, Valère Novarina, Amos Gitai, Gwenaël Morin...



Aurélien Patouillard (1974) découvre le travail sur le clown en parallèle de ses études de physique à Paris.

En 2000, il part à la rencontre des pingouins en Patagonie pour un travail de performance en compagnie d'une plasticienne. Il intègre ensuite la compagnie de danse Brigitte Dumez, se familiarisant notamment avec la technique Body Mind Centering. En 2004, il entre à l'école de théâtre La Manufacture, à Lausanne. À sa sortie, il travaille aussi bien en France qu'en Suisse. Depuis 2011, il bénéficie d'une résidence de recherche et de création au Théâtre Saint-Gervais à Genève. La compagnie Zooscope, basée à Lausanne, est un collectif d'artistes de différents milieux (écriture, théâtre, danse, cinéma, animation, graphisme, arts plastiques, philosophie). C'est avant tout le processus de travail, axé sur une dramaturgie ouverte sur plusieurs médias, qui les réunit.



Renato Campora (lumières)

Renato Campora, né en Italie en 1976, se forme à la technique théâtrale en qualité d'électricien de plateau et créateur lumières. Il s'intéresse de plus en plus à ce qui se passe sur scène, et en 2007, il entre à l'école de théâtre Serge Martin à Genève. Il obtient son diplôme en juin 2010. Comédien, il a notamment travaillé avec Serge Martin (Rabelais-La Nuit, Théâtre de la Parfumerie 2011), Cédric Dorier (Agamemnon, Théâtre du Grütli 2010), George Guerreiro, Hélène Cattin, Camille Giacobino, Olivier Maüsli. Technicien et créateur lumières : Grand Théâtre de Genève, Festival de la Bâtie, "Les ArtTpenteurs", "Il Ghiribizzo", "La Balibaloo Compagnie", "Théâtre Ecart", "Cie Les Débiteurs", "Perfusion imminente"... Il est responsable technique du Théâtre du Galpon à Genève depuis 2013.



Xénia Lucie Laffely (costumes)

Xénia Lucie Laffely sort diplômée du Master en mode de la HEAD en juin 2016 avec une collection

pour homme caractérisée par une recherche graphique, textile et un message féministe. En 2012, elle reçoit le prix d'excellence Hans Wilsdorf et la bourse culturelle Leenaards en 2014. Elle est aussi sélectionnée lors des Swiss Design Awards 2013, du Festival international de Mode et de Photographie de la ville de Hyères 2013 et du Prix Suisse du design en 2017. Depuis, incapable de prêter fidélité à une seule discipline, la designer assume une démarche protéiforme associant mode, textile, céramique, dessin, scénographie et bijoux. L'idée étant toujours de raconter une histoire à travers des médiums différents afin de créer des univers complets, narratifs et généreux. En ce moment, elle travaille sur la question de l'espace intime et du self-care en créant des couvertures textiles pour féministes épuisées.



Juan Loriente, né à Santander en 1959, mène une carrière de joueur de tennis professionnel jusqu'à sa découverte du théâtre. Il se forme au théâtre de l'Université de Cantabria, au Torgeir Wethal à Odin (Danemark) et au projet d'échange international d'art

dramatique Natacha. Depuis 1999, il est acteur-collaborateur de l'écrivain et metteur en scène Rodrigo Garcia. Il a fait des performances exceptionnelles comme dans le solo *Borges* et comme dans les pièces, *After Sun*, *Compré una pala en Ikea para cavar mi tumba*, *La historia de Ronald el payaso de McDonald*, *Accidens: Matar para comer* 2005, *Gólgota Picnic* et *Quatre (4)*. En 2014, il crée avec *La Ribot* et *Juan Domínguez*, *El Triunfo de La Libertad*. Il joue dans le *Im Smoking Room* de Roger Gual et Julio Wollovits. Il collabore aussi avec Pablo Llorca et Joan Miramon. Il dirige également des projets radiophoniques, des projets de recherche de théâtre, des spectacles et des ateliers dans des centres de formation. Il a aussi créé la plateforme *encuentro de dos intimidades* avec Nekane Santamaria.

Presse

Le Temps, 20.03.2018, par Marie-Pierre Genecand

<https://www.letemps.ch/culture/parfumerie-lamour-version-volcan>



A La Parfumerie, l'amour version volcan

A Genève, Anna Lemonaki mélange les langues, les corps et les cœurs pour un spectacle sur l'élan amoureux et ses freins. Imparfait, mais attachant

[Partager](#)
[Twitter](#)
[in Partager](#)

L'amour est parfois aussi véhément qu'un volcan et aussi chaotique qu'un sol raviné. L'amour, nous dit Anna Lemonaki à La Parfumerie, ressemble aux paysages islandais. Dans *Fuchsia saignant*, spectacle polyglotte en plus d'être amoureux, il y a du Rodrigo Garcia dans l'adresse directe, l'agressivité à fleur de peau et le côté gymnique du show. Mais il y a aussi du Angélica Liddell dans le fort rapport à la féminité et la souffrance expiatoire qui lui est associée (une femme qui souffre est une femme sauvée). Formée chez Serge Martin, à Genève, l'auteur et metteur en scène grecque plébiscite le théâtre physique, l'interaction avec le public et le questionnement ardent. Son travail, brut et débordant, est attachant.

Radio Vostok

16 mars 2018, Interview en live avec Anna Lemonaki



TAGGED

[#radio vostok](#)
[#2018](#)
[#mars](#)
[#la parfumerie](#)
[#anna lemonaki](#)

www.radiovostok.ch

Publié le 16 mars 2018

S'inspirant du poème épique crétois EROKOKRITOS et du paysage accidenté de l'Islande, Anna Lemonaki et son équipe artistique tissent des histoires d'amour et de désamour.

Arrête tout ça

Une famille se présente au micro, face public, l'air las. Il y a la mère (Jessica Kaibali), il y a le père (Philipp Stix) et il y a l'enfant (Méline Martin). La fille porte le prénom d'Aretoussa et, comme le spectacle joue sur les langues et une forme de dépit, on entend «arrête tout ça». C'est que la mère, Eva (comme la première femme), a 103 000 ans, dit-elle, et n'est plus amoureuse de son mari, Babis (qui se fait appeler Adam pour imaginer qu'il est le premier homme). Elle aime un hidalgo qu'elle a rencontré et laissé sur les îles Vestmann, au large de l'Islande, et elle répand sur son clan une infinie mélancolie.

Un état qu'Eva traduira plus tard par un flamenco aride et ardent. Babis est moins profilé. On sait juste qu'il est Autrichien et qu'il aime le piano. Lorsque sa fille veut s'envoler en Islande avec un guitariste aux cheveux blonds (Samuel Schmidiger) qui porte le nom d'Erotokritos, poème épique crétois, le père invite le musicien sur le grand trampoline qui trône au centre du plateau et le déstabilise en sautant à ses côtés alors qu'il est en train de jouer.

Théâtre mouvementé

Ça remue chez Anna Lemonaki. Il y a deux ans, dans *Bleu*, l'artiste grecque installée à Genève avait exprimé avec le même feu les peurs paniques qui ont empoisonné ses 20 ans. Après *Fuchsia saignant*, présent volet sur l'amour et le chagrin, une troisième étape abordera les thèmes de la mort et de la fin. On aime son travail? Oui, pour l'énergie et la force du questionnement – en y allant, vous saurez tous sur les lahars. Moins pour les tics contemporains, comme cette séance de gymnastique sur la communication avec le musicien au loin ou le moment de télé-réalité, hurlé et archi-cliché, sur la guérison de la mère mélancolique. On préfère quand Anna parle avec sa voix.

Fuchsia saignant, jusqu'au 25 mars, théâtre de La Parfumerie, Genève.